

APT - Petit tour de Rocsalère

Buoux



Plateau des Claparèdes et Grand Luberon (©Eric Garnier - PNR Luberon)

Entre pierres, eau et verdure, parfait pour découvrir un extrait du plateau des Claparèdes...

« Cette balade débute par une descente vers le joli vallon de Rocsalère. Au fil des pas, les chaussures s'accommodent des pierres qui roulent, puis le sous-bois fait place à une belle vue plongeante sur la vallée d'Apt. Après un reliquat de chemin caladé, se dévoile les vestiges du *castrum* appelé "Rocher des Druides". En contre-bas, le franchissement du torrent de la Marguerite offre un moment de fraîcheur, avant de remonter sur le hameau de Rocsalère et l'emblématique Plateau des Claparèdes. Une invitation à la flânerie, à lâcher prise et à observer ce qui nous entoure... »
Fabienne Cloarec, agent d'accueil au Parc naturel régional du Luberon.

Infos pratiques

Pratique : À pied

Durée : 1 h 30

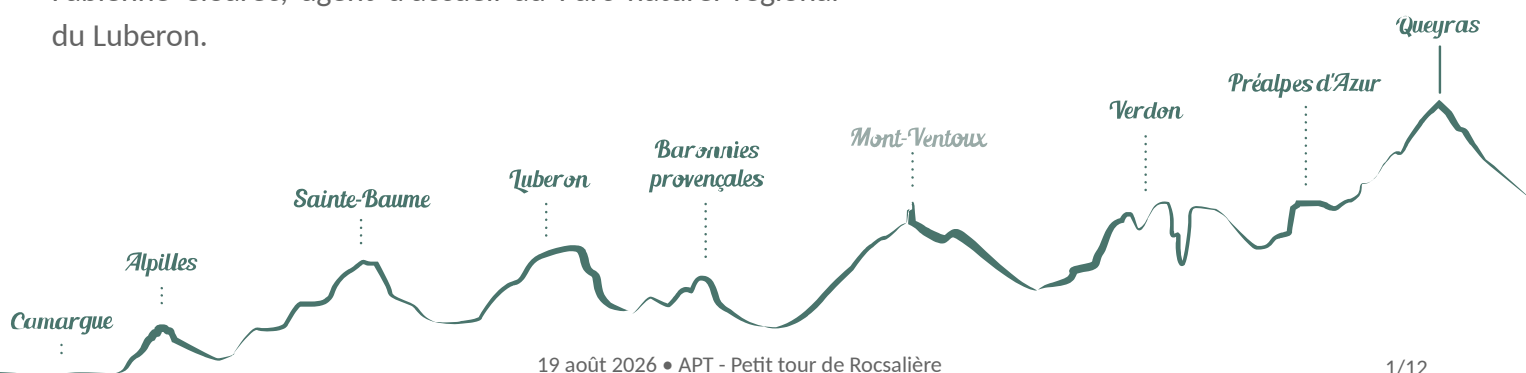
Longueur : 3.1 km

Dénivelé positif : 126 m

Difficulté : Facile

Type : Boucle

Thèmes : Eaux et rivières, Faune



Itinéraire

Départ : Aire de Barbe Blanche, Buoux

Arrivée : Aire de Barbe Blanche, Buoux

Balisage :  GRP®  PR

Dos au parking, traverser la route (prudence !) et prendre en face le large chemin vers le lieu-dit des Claparèdes (PR).

1- Au carrefour "Pré des Masques", filer tout droit sur le même chemin pendant 600 m.

2- Au carrefour "Les Claparèdes", virer sur le sentier de droite en direction du Rocher des Druides (GRP®). Entrer dans la chênaie et longer des murs en pierre. Descendre le sentier et plus loin, prendre le temps d'observer le site du Rocher des Druides sur la gauche depuis le sentier - *l'accès au site du Rocher des Druides est interdit par les propriétaires par mesure de sécurité en raison de risques de chutes de pierres.*

3- Au carrefour "Rocher des Druides", prendre le sentier de droite en direction de Saignon (GRP®). Descendre 250 m dans la chênaie puis monter à droite le long du ruisseau avant de le traverser par une petite passerelle en fer. Continuer par le chemin caladé et monter jusqu'à la route de Rocsalère.

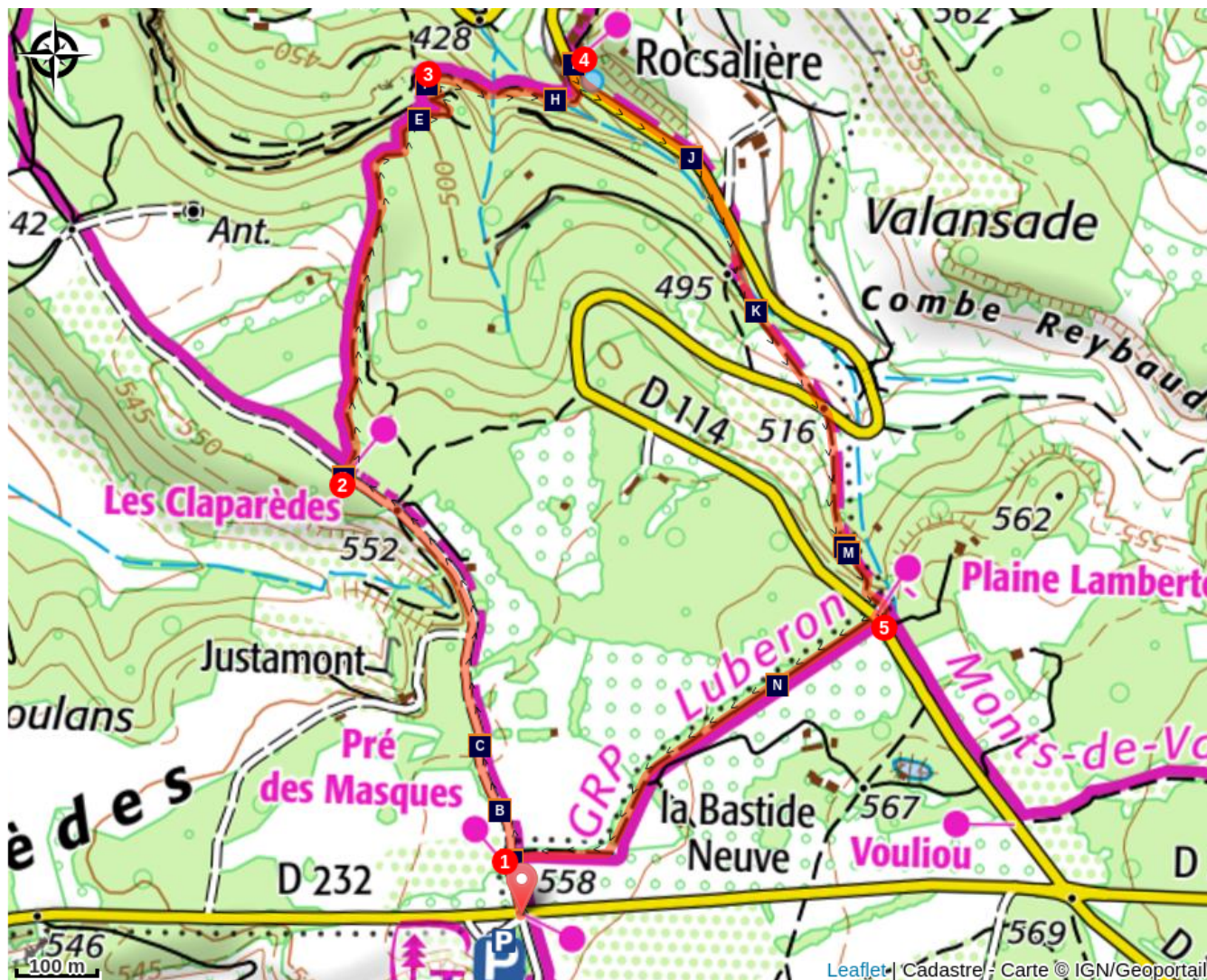
4- Au carrefour "Rocsalère", virer à droite et monter le long de la chaussée sur 300 m (prudence !). Au niveau d'une portion de parapet, descendre à droite le petit sentier (PR). Continuer dans le vallon puis remonter et traverser une première fois la route (prudence !). Grimper en face sur le petit sentier. Passer devant un champ puis progresser jusqu'à atteindre une piste près de la route. Traverser la route (prudence !).

5- Au carrefour "Plaine Lambertes", prendre la direction de "Pré des Masques" et continuer dans la chênaie (GRP®). Poursuivre 600 m puis atteindre un chemin revêtu.

1- Au carrefour "Pré des Masques", virer à gauche, traverser la route (prudence !) et rejoindre le parking de Barbe Blanche.

Itinéraire du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).

Sur votre chemin...



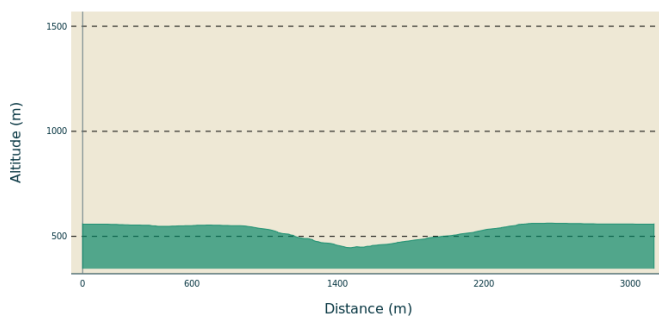
- | | |
|--|--|
|  Sauvegardons le patrimoine sentier ! (A) |  Précieuse hydromorphie (B) |
|  Zones écotonales (C) |  Les Claparèdes (D) |
|  Paysage en évolution (E) |  Forteresse inexpugnable ! (F) |
|  Rocher des Druides (G) |  Or bleu en souffrance ! (H) |
|  Rocsalère, vestige médiéval (I) |  La "pierre du Midi" (J) |
|  Couleuvre à échelons (K) |  Hyla, rainette méridionale (L) |
|  Source précieuse (M) |  Bois mort précieux (N) |

Toutes les infos pratiques

⚠ Recommandations

- Au départ et à l'arrivée, puis entre les points 4 et 5 : prudence à la circulation lors des traversées et emprunts de routes !
- Je ne grimpe pas sur les murs et ouvrages en pierre sèche ; je préserve ainsi ces témoins de notre passé.
- Attention aux ruches installées sur le plateau des Claparèdes ; je fais un détour si besoin.
- **SITE DU ROCHER DES DRUIDES : privé, l'accès au site est interdit par mesure de sécurité en raison de risques de chutes de pierres. Merci de ne pas pénétrer ni s'approcher trop près des vestiges.**
- ATTENTION ZONE PASTORALE sur le plateau (petit troupeau présent toute l'année) : en présence de chiens de protection venus à ma rencontre, je ne les caresse pas ni ne les menace. Je m'arrête, puis j'attends patiemment la fin du "contrôle" avant de reprendre calmement mon chemin en contournant le plus possible le troupeau. De préférence, ne pas emmener son chien et, sinon, bien le tenir en laisse. Pour mémoire, consulter [les bons réflexes à adopter face aux chiens de protection](#) et regarder la [vidéo sur les chiens des moutons](#) sur le Parc naturel régional du Luberon.
- RISQUE INCENDIE : Le feu est l'ennemi de la forêt... et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les [conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers](#).

Profil altimétrique



Accès routier

A 6.5 km d'Apt par les D114, D113 et D232.

Parking conseillé

Parking de l'aire de Barbe Blanche, en bord de D232 entre Buoux et Saignon.

Lieux de renseignements

Luberon Géoparc mondial UNESCO



60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

stephane.legal@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/unesco-geoparc/>

Maison du Parc naturel régional du Luberon

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 04 42 00

<https://www.parcduluberon.fr/>

OTI Pays d'Apt Luberon

788 avenue Victor Hugo, 84400 Apt

oti@paysapt-luberon.fr

Tel : +33 (0)4 90 74 03 18

<http://www.luberon-apt.fr/>

Sur votre chemin...



Sauvegardons le patrimoine sentier ! (A)

Ce chemin ancestral abandonné qui s'engouffre en sous-bois, a été mis en lumière dans les années 1970 par François et Claude Morenas, infatigables défricheurs d'itinéraires. Dans les années 2000, c'est le Parc avec l'aide du département qui a œuvré à sa sauvegarde face à la pression foncière. Aujourd'hui pérenne, le sentier du Pré des Masques est inscrit au réseau touristique du Plan Départemental de Promenade et de Randonnée Pédestre de Vaucluse (PDIPR 84) ; à ce titre, il bénéficie de l'action de maintenance et de balisage du Département, mais aussi de la veille des agents du Parc et des usagers, en particulier de randonneurs bénévoles et des vététistes locaux.

Crédit photo : ©Daniel Locci



Précieuse hydromorphie (B)

Ici, de chaque côté de la piste, en période de forte pluviosité ou après de gros orages violents, les champs prennent des allures de marécage. Le calcaire peu fissuré, compact et assez imperméable, engendre un phénomène hydromorphie ou d'engorgement temporaire du sol, à l'origine de la présence d'espèces végétales spécifiques : la calépine irrégulière (*Calepina irregularis*), la laïche précoce (*Carex praecox*), la sisymbrelle rude (*Sisymbrella aspera*)... Ces zones très occasionnellement humides sont très fragiles et précieuses ; s'abstenir de toute pénétration.

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



Zones écotonales (C)

Sur le plateau des Claparèdes, les milieux à zones écotonales, c'est-à-dire des zones de transition et de contact entre deux écosystèmes, sont des interfaces entre les forêts, les pelouses et les cultures, mais aussi entre la mosaïque des champs cultivés et des prés avec les haies de vieux arbres comme les amandiers et muriers, témoins des cultures passées du plateau des Claparèdes. Ces biotopes sont favorables à la présence d'une faune très variée : Couleuvre à collier, Lapin de garenne (*Oryctolagus cuniculus*), Alouette lulu (*Lullula arborea*), Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*), Magicienne dentelée (*Sgapedo*)...

Crédit photo : ©DR Gislain Riou



Les Claparèdes (D)

Le nom Claparèdes vient du mot provençal "clapàs", qui signifie "tas de pierres". Depuis toujours, les paysans ont ramassé les pierres de leurs champs pour améliorer la qualité de leur sol. Ces pierres étaient soit laissées en tas, soit utilisées pour bâtir des constructions en pierre sèche. On trouve ainsi de nombreux bories et murets sur le plateau qui s'étend d'Auribeau à Bonnieux. Les nombreux alignements de murs issus de l'épierrage ancestral qui soutient encore les terrasses cultivées appelées restanques, et témoignent également de cet art d'assemblage de pierres sans aucun mortier ni liant.

Crédit photo : ©Matthieu Vitré



Paysage en évolution (E)

Sur la gauche du sentier, se dévoile un beau panorama sur la vallée d'Apt. Au premier plan, le Rocher des Druides pointe le bout de son nez à travers la végétation. Au deuxième plan, la ville d'Apt s'étend et grignote les collines alentours. Le silhouette de Saint-Saturnin-lès-Apt se dessine plus loin derrière la plaine agricole, juste avant les reliefs des Monts de Vaucluse. Le Mont Ventoux, du haut de ses 1910 m, s'impose au loin...

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



Forteresse inexpugnable ! (F)

La construction troglodyte et défensive du "Rocher des Druides" est constituée d'une courtine fortifiée avec meurtrières, de portes rehaussées en plein cintre, d'un logis restreint couvert par le surplomb rocheux - *remanié à plusieurs reprises* - et d'une salle traversante au plafond et plancher rampants, prolongée par un escalier taillé en biais débouchant en pleine paroi du rocher détaché du plateau des Claparèdes. Un système d'échafaudages mobiles en bois permettaient également d'accéder à la plateforme supérieure. Cet ensemble reflète parfaitement l'adaptation remarquable aux conditions topographiques naturelles avantageuses et trahissent une volonté de structuration des campagnes en limite des zones d'influence urbaine entre le milieu du XIIe s. et celui du XIIIe s.

>> Privé, l'accès au site est interdit par mesure de sécurité en raison de risques de chutes de pierres. Merci de ne pas pénétrer ni s'approcher trop près des vestiges.

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



Rocher des Druides (G)

Habitat préhistorique puis fortification du Moyen-Age, le site dénommé étrangement "Rocher des Druides", résulte d'une tentative de créer tardivement (au XIIIe s.) une nouvelle communauté rurale. Elle était alors groupée au pied d'une fortification adossée à un surplomb rocheux autour d'une petite chapelle dédiée à Sainte Marguerite et plusieurs maisons aujourd'hui entièrement ruinées. Ce *castrum* fut l'un des fiefs de la puissante lignée seigneuriale des Bot de Saignon.

>> Privé, l'accès au site est interdit par mesure de sécurité en raison de risques de chutes de pierres. Merci de ne pas pénétrer ni s'approcher trop près des vestiges.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Or bleu en souffrance ! (H)

La Marguerite qui dévale le vallon de Rocsalère est l'un des 36 affluents référencés du Calavon, principale rivière traversant le Luberon. Ici, le vallon est soumis au climat méditerranéen capricieux, alternant inondations et sécheresses. Ces conditions hydrologiques très variables influent donc sur la qualité des eaux et des milieux. La faiblesse des débits est une difficulté supplémentaire pour atteindre le bon état des eaux sur ce bassin versant ; on constate une faible dilution possible et une capacité d'auto-épuration limitée.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Rocsalère, vestige médiéval (I)

Le nom du hameau, Rocaslière, vient du fait que cette voie était empruntée par les sauniers depuis l'étang de Berre. Cet ancien "'chemin du sel", reliant la Méditerranée à Apt, débouchait sur la ville par l'étroit vallon de Rocsalère. L'oppidum, situé un peu plus haut en rive gauche du vallon, repaire de bandes armées pendant les troubles sanglant de la fin du XIVe s., fut démantelé après "l'édit de 1626" contre les duels pour asseoir l'autorité de l'État. Cet emplacement fortifié ne s'en remettra pas, la chapelle attenante Sainte Marguerite s'effondrera de vieillesse et le hameau qui a compté jusqu'à 77 habitants sera rattaché à la commune d'Apt.

Crédit photo : ©DR - RandoAix



La "pierre du Midi" (J)

De l'habitat troglodyte aux cabanons ou aux bastides aristocratiques, le paysage du Luberon traduit le lien entre humanité et molasse. Des hommes et des femmes ont habité dans ces grottes, ont creusé dans la roche des tombes et des aiguiers (citernes à ciel ouvert), ont érigé des hameaux, des villages et l'ont exploitée. Roche abrasive et tendre, du latin *mola*, la meule ou *mollis*, qui signifie "mou", la pierre du Midi des carriers a servi de support et de matériau au fil des âges. Et ça tient ! Le Pont Julien a 2 000 ans de résistance aux crues du Calavon !

Crédit photo : ©Pauline Rimbart - PNR Luberon



Couleuvre à échelons (K)

La couleuvre à échelons (*Zamenis scalaris*) est un serpent à la corpulence assez massive pouvant atteindre 130 cm de longueur. L'adulte est facilement reconnaissable à sa couleur beige rayée de deux lignes noires dorso-latérales. Les juvéniles, quant à eux, portent bien leur nom d'espèce puisqu'ils possèdent des couleurs plus contrastées avec un motif noir en forme d'échelle sur le dos. Cette couleuvre préfère les zones sèches et ensoleillées, rocailleuses, à végétation clairsemée. Elle est diurne et nocturne, et peut grimper aux murs et arbustes, mais elle est terricole et fousseuse. C'est un prédateur redoutable qui chasse les rongeurs et oisillons jusque dans les terriers/nids. Les juvéniles consomment des lézards et des insectes. Elle tue par constriction. Cette couleuvre hiverne dès le froid de novembre jusqu'en avril. Non venimeuse, inoffensive pour l'humain, c'est une espèce protégée. Petit rappel : les couleuvres ont des pupilles rondes (verticales chez la vipère) et de grandes écailles sur la tête (petites chez la vipère)...

Crédit photo : ©DR-Le Mag du Luberon



Hyla, rainette méridionale (L)

La rainette méridionale (*Hyla meridionalis* Böttger), est une petite grenouille d'un vert vif. Elle se fait très discrète la journée où elle s'accroche aux branches ou feuilles de roseaux. Elle vit près des marres, plans d'eau ou petite source comme ici. À l'approche de période pluvieuse ou pendant le chant des mâles de mai à juillet, son chant peut être entendu près d'un kilomètre à la ronde ! Une sorte de « bouai » répété plusieurs fois, à un [rythme lent](#), ce qui la différencie de la rainette verte (*Hyla arborea arborea*), au rythme beaucoup [plus saccadé](#). Pour les différencier physiquement, la bande sombre qui part de leur œil s'arrête au niveau des pattes chez la rainette méridionale alors qu'elle se poursuit sur tout le flanc de la rainette verte.

Crédit photo : ©David Tatin



Source précieuse (M)

Autrefois, les sources d'eau, qu'elles soient naturelles ou non, étaient précieuses pour les activités humaines : irrigation des cultures, abreuvement du bétail, usage domestique... Si aujourd'hui ces sources isolées ne sont plus utilisées pour ces fonctions, elles sont un refuge vital pour la faune. Les sources et les petits ruisseaux constituent des oasis de biodiversité et sont propices aux amphibiens comme la Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*) et la Salamandre tachetée (*Salamandra salamandra*). Les mammifères y trouvent également de quoi s'abreuver, l'eau devenant par endroits de plus en plus rare.

Crédit photo : ©Pauline Rimbert - PNR Luberon



Bois mort précieux (N)

Un arbre creux ou un gros arbre mort est un écosystème à lui tout seul, servant de gîte, de support ou de garde-manger à tout un cortège d'espèces animales (pics, chouettes, chauve-souris, coléoptères) ou végétales (mousses, lichens, champignons) qui en ont besoin dans leur cycle de vie. Certaines d'entre elles sont devenues très rares et menacées car les arbres âgés, les bois morts dépérissants ou creux, ne sont généralement pas suffisamment conservés.

Crédit photo : ©Caroline Salomon - PNR Luberon



- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur <http://sentinelles.sportsdenature.fr> (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on <http://sentinelles.sportsdenature.fr>
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

www.cheminsdesparcs.fr

*Tours et détours dans les Parcs naturels régionaux
de Provence-Alpes-Côte d'Azur*

Avec le soutien de

